

CONGO-BRAZZAVILLE

Sassou et le Pool : Vers un lent génocide ?



Baluchons sur la tête, les populations du Pool ont repris, non pas le chemin de l'exode, mais celui des dédales marécageux de nos forêts. Poursuivis et bombardés la soldatesque du clan d'Oyo renforcée par des mercenaires étrangers, les habitants du Pool sont abandonnés à eux-mêmes.

L'on ne comprendra jamais les raisons de cet acharnement du pouvoir sur les paisibles populations de cette région, jadis locomotive du pays. Ici l'enfer dépasse les déplorables antagonismes ethniques : ni les querelles électorales, ni les intérêts mafieux des charognards de tout bord, ni même les

contorsions du clan scotché au pouvoir depuis un demi-siècle, ne peuvent à eux seuls suffire à expliquer ce drame.

Folie, c'est le seul mot. Combien de morts et disparus faudra-t-il à ce pouvoir afin d'assouvir sa soif de sang ? Ce torrent de sang ininterrompu qu'on se complait à faire couler depuis des décennies témoigne d'un régime ivre. Ivre de sang.

Le pouvoir de Brazzaville qui s'empresse à vouloir jouer les bons offices chez les voisins règle les problèmes chez lui à coup de baïonnettes.

Dans cette contrée Sassou a ses complices. D'anciens ministres issus de cette région emmurée dans un assourdissant silence d'où ils sortent de temps en temps pour condamner le seul Bintsamou dit Ntumi. Il est vrai que condamner la folie de leur mentor les priverait de leurs prébendes. Et les hommes d'église où sont-ils ? Aux abonnés absents. Et nos compatriotes du Nord ? Ils ne se sentent pas concernés tant que le vent de la violence ne les atteint pas.

Sous le silence des agneaux la répression s'abat tous azimuts. Les geôles prisons du Congo débordent de prisonniers politiques : J3M, Modeste Boukadia, Paulin Makaya sont les plus connus...



Ceux-là ont de la chance ! Ils n'ont pas encore été empoisonnés ou éliminés physiquement d'une manière ou d'une autre.

Après avoir fait main basse sur les richesses du pays, perverti les institutions de la république et bridé les libertés fondamentales des populations, le pouvoir de Brazzaville, aux allures faussement démocratiques, se veut à présent omnipotent et omniscient.

Il est le seul au monde à s'être octroyé une impunité sur des crimes qu'il pourrait commettre. Et il en commet. En somme, un permis de tuer.

Dès lors, l'impopularité abyssale du régime Sassou et sa haine assumée sur les malheureux habitants méridionaux du pays laissent présager un génocide. Notre liberté se paiera, hélas, au prix de beaucoup de sang et le développement à celui de la sueur. Mais l'avenir, lui, s'écrira par l'éducation.

Le combat des africains, et singulièrement celui des congolais, est une lutte de libération du joug dictatorial dépassant les seuls enjeux électoraux. Le pays, lui, est malade de ses hommes. L'homme providentiel n'étant qu'une légende, une réaction populaire s'impose afin de tourner définitivement cette page.

Abraham Avellan WASSIAMA

SOURCES :

<https://blogs.mediapart.fr/jecmaus/blog/041016/congo-brazzaville-sassou-et-le-pool-vers-un-lent-genocide>

<http://la-lettre-du-congo-mfoa.over-blog.com/2016/10/congo-brazzaville-sassou-et-le-pool-vers-un-lent-genocide.html>

<http://mwinda.org/congo-b/19-politique/509-sassou-et-le-pool-vers-un-lent-genocide>